

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 5. NO. 40

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 5 AVRIL 1906.

13 ANNEE.

Le Pays des Veuves

O pays des menhirs et de chêne anti-ques, Farnesé de coteaux ou ne croît que le houx ; Dans tes maigres vallons ou paissent des boeufs roux On ne voit gambader que des chèvres étiques.

Partout tes paysans, étrangers à nos loïs, Entonnent en dansant de vieux re-trains celtiques, Autour des croix bravant les dolmens druidiques, Si bien qu'on croit ouïr chanter d'an-ciens Gaulois.

O landes, o forêts d'aspect sombre et sauvage ! Lorsque le bruit des vents se mêle au bruit des flots, De la grève on croirait entendre des sanglots. Poussés par tous les morts jetés sur tes rivages ! Prof. C. G. RIVOT.

Dans aucun pays du monde il n'y a autant de veuves que sur les côtes de Bretagne où chaque année, comme un minotaure affamé, la mer prélève son tribut sur la fleur de la population virile. Elles sont ra-es, là-bas, les mères qui n'ont pas perdu un fils, les soeurs qui ne pleurent pas un frère, et toutes les fois que les barques partent pour la pêche, quelque jeune fille perd son fiancé, son promis, quelque femme son mari, ou quel-que famille son père.

Il n'y a donc pas à s'étonner qu'ils soient une forte et grave race, ces pêcheurs de la côte bretonne. La mer est si intimement liée à leur vie, qu'elle influence leur caractère aussi bien que leurs manières et leurs coutumes. Leurs pensées sont imprégnées de mystère, leurs actes sont pleins de force et de passion. Leur vue, porte loin, accoutumée qu'elle est à surveiller la mer, ou à scruter l'horizon dans l'attente du retour des voiles familiales. Leurs voix, celles des femmes comme celle des hommes, sont des voix de marins, habituées à se faire entendre dans la tempête. Et leur foi brûle toujours sur eux, dans leurs jours de dur travail, et dans les nuits d'angoisse, aussi fixe et aussi limpide que l'étoile polaire qui guide leurs barques sur les flots.

Quelles que soient les douleurs qui blessent le coeur des femmes bretonnes, elles ne se plaignent pas. C'est leur partage dans la vie que de travailler, veiller et d'attendre sur le rivage, d'élever des fils pour une destinée pareille à la leur, sans récrimination elles paient à la mer la rançon si élevée qu'elle leur demande en échange des nécessités de la vie. Dans son Pêcheur d'Islande, Pierre Loti nous a fait pénétrer dans le coeur même du simple et obstiné peuple de Basse-Bretagne. Il nous a rendu familiers les envi-rons de Paimpol et de Tréguier, où demeurent les pêcheurs de morue qui se lègent leur dur métier, de père en fils. Il nous a montré quels véritables enfants sont ces gas de Bretagne, si viriles pourtant, qui rarement passent un été sur leur rivage natal, qui partent dès l'entrée du printemps pour les mers du nord et ne retournent qu'en au-tomme, comme des oiseaux d'hiver, aux pauvres cabanes dissimulées dans les baies de la côte d'Emerau-de, à leurs promesses, à leurs femmes, à leurs enfants dont beau-coup, nés dans leur absence, n'ont pas encore vu le visage de leur père et l'attendent pour recevoir le bap-tême.

C'est une histoire passionnante à écrire que celle de cet autre peuple de pêcheurs de Bretagne, celui qui vit dans la côte nord-ouest, entre Point-Mathieu et Lorient. Le travail et les privations réduisent cette misérable humanité à rechercher dans la boisson l'oubli des maux qui l'accablent sans cesse. La seule excuse de leur vice est l'a-charnement incroyable de ces mal-heureux au travail. Là, la vie de tous les jours est comme saturée de légendes et de superstitions, at-mosphère de tragédie qui obscurcit ce pays sur lequel la mort plane incessamment, comme un vautour prêt à enlever sa proie.

De même que leurs voisins du sud, cette population paie un tribut à la mer. Et, elle aussi, elle apporte à sa sainte patronne, Notre Dame du Bon Voyage, en intercession pour les amis et les parents qui sont loin, des offrandes de bétail et de blé, excepté quand la famine désolé le pays et qu'hommes, femmes et enfants, meurent de faim en tra-vaille et en priant.

C'est ce qui se passe en ce mo-ment : depuis plusieurs années, la sardine, la grande ressource de ces pêcheurs, tend de plus en plus à s'éloigner de leurs côtes pour des raisons diverses. Il s'ensuit une disette effroyable de poisson : les barques reviennent avec leurs filets vides ; les dettes écrasent les mal-heureuses familles ; les créanciers ferment leurs bourses et c'est la misère. Les souscriptions publi-ques allègent bien un peu ces souf-frances des Bretons, mais c'est là une situation sans issue, si ce n'est celle, qu'on commence à envisager sérieusement en Bretagne, d'une é-migration en masse, soit sur les côtes d'Espagne, où la sardine abonde, soit aux Etats-Unis.

Mais les bretons, peuple tradi-tionnaliste par excellence, n'émigre-raient pas facilement. Attachés à leur pays d'autant plus qu'ils y vivent moins et que le temps qu'ils y passent est le plus beau de leur vie, ils ne quitteraient pas facilement leurs vieilles églises et les anciens cimetières où dorment ceux de leurs parents dont la mer n'a point voulu.

C'est une race très poétique et très sentimentale que celle là, et chez elle les souvenirs tiennent une grande place. Quelles ne doivent pas être les pensées de ces vaillants marins quand, perdus dans les brumes des bacs de Terre-Neuve, menacés de dangers continuels, leur imagination les rapporte à la lande natale, parfumée de fleurs sauvages comme eux et jolies comme les filles à bonnets blancs du pays de Goëlo ?

Aussi, ne faut-il pas s'étonner que les Bretons aient conservé si vive et si profonde, la foi de leur ancêtres, cette foi naïve toute sur-chargée de superstitions iagéesnes et touchantes.

A part la longue solitude de l'été, lorsque les villages bercés par la chanson des vagues ne sont ha-bités que par des vieillards, des en-fants et des femmes, quand chaque nuit la femme solitaire ajoute à ses oraisons habituelles une prière plus chaleureuse pour ceux qui sont partis, il y a à chaque année en Basse-Bretagne deux moments de poi-gnante émotion.

C'est d'abord le premier jour du printemps. Ce jour là, les barques de pêche quittent le port après la bénédiction des départs. Pour ce jour de fête, dit Pierre Loti, un reposoir, toujours le même, est construit sur le quai ; il imite une

SUNLIGHT SAVON

UNE RÉCOM-PENSE DE \$5000 sera payée à quicon-que prouvera que le Sunlight Savon con-tient aucun ingrédient injurieux ou aucune autre forme d'adultération.



est également bon dans l'eau dure ou douce.

Si vous vous servez du Sunlight Savon d'après la méthode Sunlight (suivez les directions), il vous est inutile de faire bouillir ou de frotter votre linge, et cependant vous obtiendrez de meilleurs résultats que vous pourriez obtenir en faisant bouillir ou en frottant d'après l'ancienne façon.

Comme le Sunlight Savon ne contient aucun ingrédient injurieux et est absolument pur, les tissus les plus délicats et les soies et les dentelles les plus précieuses peuvent y être lavées sans être nullement injuriées.

Lever Brothers Limited, Toronto

5c. Achetez le et suivez les directions 5c.

Votre Argent Remboursé par le marchand de qui vous achetez votre Sunlight Savon si vous avez lieu de vous en plaindre.

RAMSAY'S READY MIXED PAINTS

THE BEST PAINT

is none too good for your house—it is always the most satisfactory and economical. "RAMSAY'S PAINTS" are paints in perfection. Every can sold is sold with 64 years experience behind it. RAMSAY'S PAINTS are made to cover a larger surface—to withstand the action of the hottest sun and most severe frost and to retain their bright lustre and good appearance throughout the life of Pure Paint. Ask your dealer in your town.

A. RAMSAY & SON COMPANY, MONTREAL 2-4-06

A WOMAN'S BACK IS THE MAINSPRING OF HER PHYSICAL SYSTEM.

The Slightest Back-ache, if Neglected, is Liable to Cause Years of Terrible Suffering.

No woman can be strong and healthy unless the kidneys are well, and regular in their action. When the kidneys are ill, the whole body is ill, for the poisons which the kidneys ought to have filtered out of the blood are left in the system.

The female constitution is naturally more subject to kidney disease than a man's; and what is more, a woman's work is never done—her whole life is one continuous strain.

How many women have you heard say: "My, how my back aches!" Do you know that backache is one of the first signs of kidney trouble? It is, and should be at-tended to immediately. Other symptoms are frequent thirst, scanty, thick, cloudy or highly colored urine, burning sensation when urinating, frequent urination, puffing under the eyes, swelling of the feet and ankles, floating specks before the eyes, etc.

These symptoms if not taken in time and cured at once, will cause years of terrible kidney suffering. All these symptoms, and in fact, these diseases may be cured by the use of

DOAN'S KIDNEY PILLS

They act directly on the kidneys, and make them strong and healthy.

Mrs. Mary Galley, Auburn, N.S., writes: "For over four months I was troubled with a lame back and was unable to turn in bed without help. I was induced by a friend to try Doan's Kidney Pills. After using two-thirds of a box my back was as well as ever."

Price 50 cents per box or three boxes for \$1.25 at all dealers, or sent direct on re-ceipt of price. The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

McKinnon's English Ointment

CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scalf Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blisters, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scatches, and wounds the Backs and Shoulders of Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS

For Sale by all Druggists and Country Merchants

NEIL McKINNON, Proprietor Summerside, Prince Edward Island

JAMES THOMAS, Summerside, says:

"I desire to bear testimony to the great healing powers of Mc-Kinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for a number of purposes and find it far supe-rior to anything on the market."

Nouvelles de Lawrence

Les retraites pascales sont com-mencées à l'église Ste Anne depuis dimanche dernier en commençant par celle des dames mariés et des hommes mariés ensuite celle des jeunes gens commencera dimanche puis en dernier lieu viendront les jeunes filles. Tout indiqué que que ces retraites porteront de bons fruits dans la paroisse.

La Cour Ste. Anne, No. 268, de l'Ordre des Forestiers Catholiques est à organiser un parti de whist et corcert qui aura lieu à la Salle Pilgrim mercredi, le 9 mai pro-chain. Le prix des billets a été fixé à 35 cts. L'orchestre Mil-lington fera les frais de la musi-que.

Un phénomène sans précédent a été signalé mardi matin à la ferme de M. S. Hill à Pleasant Valley, Methuen, lorsqu'une des vaches de la ferme a donné naissance à sept veaux en deux heures. Ces jenneux animaux, qui sont morts en naissant ou peu de temps après, comprenaient quatre de 30 livres et trois de 25 livres. Depuis ce phénomène des fermiers de toutes parts se sont rendus à la ferme Hill pour se rendre compte eux-mêmes de ce phénomène extraor-dinaire.

Les 600 spectateurs qui assistaient à la partie de polo au rond à patiner "Majestic" lundi soir l'ont échappé bel. Environ quinze mi-nutes après la partie de polo le toit s'écroula sous le poids de la neige qui s'y était accumulée. Heur-eusement qu'il n'y avait dans la bâtisse qu'une demi-douzaine d'em-ployés qui étaient en frais de net-toyer la place. Ces derniers au premier craquement, ont eu le temps de se sauver avant que l'accident arrive. Si l'accident était arrivé durant la partie de polo nous aurions eu à enregistrer de nombreuses pertes de vie.

On critique sévèrement les propri-étaires de la bâtisse et l'inspec-teur des bâtisses pour avoir permis la construction d'une bâtisse aussi frêle.

A l'assemblée du bureau de santé, lundi soir, une importante com-munication a été reçue en réfé-rence au bill du Sénat 135 qui a été introduit à la législature. Le bill est consacré à l'impureté des rivières et cours d'eau par le ren-voi des égouts.

Si le bill est bien compris, le bureau de santé de l'Etat désire avoir le contrôle des rivières Mer-rimack, Connecticut et Concord qui passent à travers l'Etat. Actuel-lement il n'y a aucune direction sur ces cours d'eau.

Lowell et les autres villes situ-ées au-dessus de Lawrence ren-voient leurs égouts dans la rivière Merrimack dont l'eau sert à a-breuvier le public de Lawrence.

Echappe Belle

Une demoiselle Defoy, employée aux chutes Monmorency, s'était fait prendre par les cheveux, dans une machinerie. Wilbrod St. Pierre, témoin de l'accident fit ar-rêter la machine avant que l'ou-vrière ne fût scalpée.

PAR LE MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE MÈRES EMPLOIENT LE

SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émérite et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de l'estomac et des intestins.

Les médecins et les nourrices pro-fessionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le por-trait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des SIROPS préparés de ma-nière à ressembler à celui du Dr Coderre.

Prix, 25c la bouteille, ou par la maille sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL CO., Limited, Montréal, Canada

STANTON'S PAIN RELIEF, Remède de famille pour usage interne et externe.

FERROVIM

Marque de commerce

UN TONIQUE POUR TOUS

IL FAIT DU SANG NOUVEAU

IL DONNE DE LA VIGUEUR

IL FORTIFIE IL PRODUIT

DES OS ET DES MUSCLES

Employé avec le plus grand avantage par toutes les personnes faibles. En-pêche les syncopes, donne une couleur rose aux jeunes pâles.

Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

grotte eu rechers et, au milieu, parmi des trophées d'aucres, d'avi-rions et de filets, trône, douce et impassible, la Vierge, patronne des marins, sortie pour eux de son é-glise. Le Saint-Sacrement, suivi d'une procession lente de femmes et de mères, de fiancées et de soeurs, fait le tour du port, où tous les navires islandais, qui se sont pa-voisés, saluent du pavillon au pas-sage. Le prêtre, s'arrêtant devant

chacun d'eux, dit les paroles et fait les geses qui bénaissent.

Ensuite ils partent tous, comme une flotte, laissant le pays presque vide d'époux, d'amants et de fils. En s'éloignant, les équipages chan-tent ensemble, à pleines voix vi-brantes, les cantiques de Marie-E-toile-de-la-Mer.

C'est, ensuite, en automne, le re-tour des flottilles. En ses plus beaux habits, une foule de femmes et d'enfants se presse sur les quais et les faïsses, guettant à l'horizon l'apparition des premières voiles. Cette foule est joyeuse, et cepen-dant, au fond de tous les coeurs rè-gue l'angoisse la plus cruelle. Si les êtres chers que l'on attend, et avec quelle impatience, n'allaient pas revenir ? Si une catastrophe, toujours possible, hélas ! avait en-glouti le père, le mari, le fils ?

Il en est de même pour le jour du départ. Les cloches sonnent à toute volée, les chants et les hym-nes s'élevaient sur le port, tous ont mis leurs habits de fête, mais le dé-sespoir et la douleur étirent tous les coeurs.

Voilà donc quelle est la triste destinée de cette population breton-ne ; pleurer aux départs de crainte des dangers futurs, pleurer au cours de la longue attente, pleurer encore au retour des êtres aimés, de peur qu'ils ne soient pas sur les barques dont les voiles joyeuses aéchuerent l'horizon de leur triangle gonflé par les vents.

HENRI LA FOURCADE.

Mechanics, Farmers, Sportsman

To heal and soften the remove grease, oil and rust stains, paint and earth, etc. use The "Master Mechanic's" Tar Soap, Alberi Toilet Soap Co., Mirs.